

III.

Le mortel qui combat pour un tyran est à la fois un infensé et un scélérat ; quand ses compatriotes auront perdu tous leurs droits, quel bras pourra le défendre lui même de l'ignominie ; le malheureux, il deviendra bientôt à son tour la victime de ce même tyran. En vain il s'affligera, il ira se perdre dans la tombe sans emporter les regrets de personne. Les tigres ne font point la guerre aux tigres, les ours vivent en paix avec les ours. Mais les rois superbes déshonorent leur naissance, ils voudroient bassément retrécir jusqu'à la pensée de l'homme, et deviennent furieux si leurs semblables sont libres. Le bon roi des Français est digne de régner ; humain, loyal, et généreux il chérira son peuple, et soutiendra la cause de son pays. Oh ! si les dieux cédant aux vœux audacieux d'un mortel tel que moi, m'accordoient un empire à mon choix, la couronne Française pourroit seule flatter mon ambition, elle seule vaudroit à mes yeux la couronne du monde.

IV.

Vertueuse France, dont le soldat même est philosophe, aujourd'hui échappée à tous les dangers, quel exemple sublime